



Le chikungunya n'a pas brisé la croissance

Malgré la crise du chikungunya, l'année 2006 ne cède qu'un demi-point à la croissance moyenne des dix dernières années. D'après les premiers résultats issus des comptes rapides, le produit intérieur brut de La Réunion, exprimé en monnaie constante, a progressé à un rythme estimé à 4 %, presque deux fois plus rapide que celui observé au niveau national. Par rapport à 2005, année particulièrement dynamique, 2006 marque un ralentissement estimé à 0,9 point.

L'épidémie a pesé sur les résultats avec le recul du tourisme externe, un impact significatif sur l'activité du BTP au premier trimestre et la chute de la consommation au premier semestre. Elle n'a cependant pas compromis les moteurs de la croissance globale réunionnaise. Sur les autres facteurs de croissance, l'année 2006 frôle les dynamiques exceptionnelles de 2005. Grâce aux investissements, notamment à l'investissement public au plus haut et s'intensifiant toujours, le pire a été évité au niveau global. L'année se révèle même meilleure que 2000 et 2002.

La hausse des prix a aussi contribué à réduire la croissance en volume. En 2006, pour la deuxième année consécutive, les prix accélèrent. La hausse des prix à la consommation atteint + 2,6 % en moyenne après + 2,2 % en 2005 ; elle concerne sur-

tout les produits pétroliers, les transports, les loyers et les produits frais. Au total, effet prix et volume conjugués, le PIB de La Réunion exprimé à prix courants a progressé à un rythme estimé à 6,5 %.

Plus d'investissement et plus d'emplois

Comme en 2005, l'investissement est le principal pourvoyeur de croissance : avec un niveau record supérieur à 3 milliards d'euros, il génère, toutes choses égales par ailleurs, 2,7 points de croissance. Au second rang, la consommation des ménages, traditionnellement le principal moteur de l'économie réunionnaise, est freinée au premier trimestre par la crise du chikungunya et procure 2,2 points de croissance seulement. La production des acteurs non marchands génère 1,3 points de croissance. À l'opposé, la balance commerciale pèse toujours négativement. Le déficit commercial, en se creusant de près de 250 millions d'euros, coûte 1,9 points à la croissance de l'année. Les biens d'équipement importés (en hausse de 88 millions d'euros) contribueront cependant à la croissance future.

La croissance 2006 est riche en emplois, essentiellement dans le secteur marchand où le regain d'activité et le fort soutien des



politiques publiques incitent à la création de nouveaux postes de travail. Pour la deuxième année consécutive, le total des revenus distribués par le secteur marchand progresse de plus de 10 %. Sur l'ensemble de l'année, l'emploi salarié marchand non agricole progresse de 4,7 %, meilleur résultat obtenu depuis cinq ans. Grâce aux investissements publics et privés, le secteur du BTP recrute toujours massivement et utilise à plein ses capacités de production. Il entraîne dans son sillage les autres secteurs (services aux entreprises, transport de marchandises, industrie manufacturière, extraction...) qui embauchent en nombre cette année pour répondre au surcroît d'activité. À l'opposé, le secteur de l'hôtellerie-restauration, en crise profonde, échappe à cette

dynamique vertueuse et marque le secteur des services aux particuliers dont les effectifs reculent de 3,1 % par rapport à 2005.

Le PIB moyen par habitant de La Réunion, exprimé en monnaie courante, progresse de 5,2 %, plus vite qu'au rythme moyen observé au cours des dix dernières années (+ 4,6 % en moyenne par an entre 1995 et 2005). Il s'accroît aussi plus vite qu'au niveau national (+ 3,7%), poursuivant ainsi lentement son rattrapage. Une hausse de la population moins rapide en 2006 que l'année précédente a permis cette belle progression. ▲

Nadine JOURDAN
Chef de la division "comptes économiques"

Évolution du PIB et de ses principales composantes

Évolutions	PIB		Consommation finale des ménages		Investissement	
	en valeur	en volume	en valeur	en volume	en valeur	en volume
2006	6,5 %	4,0 %	5,7 %	3,1 %	13,2 %	11,0 %
Moyenne annuelle période 1993-2005	6,2 %	4,4 %	6,0 %	4,2 %	9,0 %	7,1 %

Source : CEROM - Comptes rapides



Comptes Rapides pour l'Outre-mer (CEROM)

L'année 2006 marque la 2^e réalisation d'un compte économique rapide à La Réunion. Construit dans le cadre du projet tripartite CEROM entre l'INSEE, l'AFD, et l'IEDOM, il repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit donc pas d'un compte définitif. Les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données 2006 seront collectées.